



**REMANIEMENT DU GOUVERNEMENT
DE LA REPUBLIQUE**

REMANIEMENT DU GOUVERNEMENT DE LA REPUBLIQUE



La Fédération de l'Opposition Congolaise (FOC), considère comme un non-événement le récent remaniement du Gouvernement congolais, dont tous les Ministres ont été reconduits, à l'exception de celui de l'économie et des finances, Monsieur ONDAYE qui a été remercié.

Au moment où le peuple congolais, meurtri et angoissé, attend du Président de la République des décisions et des annonces fortes sur les voies et moyens pour juguler la crise qui étrangle le pays voici plusieurs décennies, son unique préoccupation est le maintien dans leurs fonctions, des Ministres qui ont été incapables d'amorcer la moindre étape du grand et ambitieux projet **"Congo, pays émergent en 2025 "**.

Ce rendez-vous manqué de l'émergence du Congo, une des multiples promesses non tenues du Président de la République, se solde paradoxalement par la confiance renouvelée à des Ministres à vie, dont certains ont battu le record d'une longévité gouvernementale de plus d'un quart de siècle (25 ans), sans résultats probants dans les Départements occupés.

La reconduction intégrale de cette équipe gouvernementale, pourtant actrice majeure d'un bilan catastrophique, obéit parfaitement à l'esprit du message du 28 Novembre 2024, du Président de la République devant le Parlement réuni en Congrès, dans lequel, non seulement il a affiché une AUTOSATISFACTION BEATE sur un Congo qui se porterait bien , mais surtout dans lequel il a affirmé avec arrogance et l'appui d'adages sur le vent qui ne tord pas les rayons du soleil quelle que soit sa force et l'eau de pluie qui n'efface pas les taches sur la peau de la panthère, son mépris pour les cris d'angoisse et de détresse du peuple congolais meurtri par une crise socio-économique sans perspectives de solutions.

Autrement dit " les chiens aboient, la caravane passe ", et que donc rien ne le détournera de sa détermination à s'accrocher au pouvoir, quoi qu'il en coûte au pays pourtant déjà en plein naufrage.

Le retour au gouvernement de Rigobert MABOUNDOU, nommé au Département de la Recherche Scientifique et Technique, ne saurait être considéré comme un renouveau, mais plutôt comme un simple recyclage d'un personnel politique défraîchi.

Quant au seul et unique nouvel entrant dans ce Gouvernement au demeurant pléthorique, Monsieur Christian YOKA., nommé au Département de l'Economie et des Finances, pas étonnant qu'il sorte de la famille biologique et tribale du Président de la République, à l'instar de plusieurs autres Ministres reconduits. Car c'est la règle de base du système : la famille, le clan et la tribu et les inconditionnels alimentaires, avant le reste.

Les compétences et autres références professionnelles dont certains commentateurs se font l'écho dans la presse et les réseaux sociaux, au sujet de Monsieur Christian YOKA, ne changeront rien malgré l'entrée d'un nouvel acteur à l'économie et aux finances, dans une équipe gouvernementale déjà gangrenée par la médiocrité, la poursuite des contre-performances et des échecs accumulés depuis plusieurs décennies.

C'est tout comme envoyer un humain dans la jungle, pour aller y vivre et y apporter la civilisation chez les fauves. L'évidence est que c'est plutôt l'humain qui, au terme de son sa mission, sera transformé en fauve, et non l'inverse.

Car, comment comprendre qu'un seul individu, nommé nouveau Ministre de l'économie et des finances, aussi brillant et professionnellement compétant soit-il, pourrait-il changer positivement les pratiques, les habitudes et méthodes de gouvernance d'une équipe ayant largement contribué à l'institutionnalisation du vol, des détournements des deniers publics, de la corruption et la concussion, du pillage des richesses nationales par les étrangers, etc. ?

Faudrait-il comprendre alors que les prédécesseurs de Monsieur Christian YOKA à ces fonctions, Messieurs Andely et Ondaye, pourtant de même origine tribale, ont été des incompetents dans les domaines de l'économie et des finances ?

Affichant la sourde oreille à toutes les voies qui s'élèvent pour dénoncer la mauvaise gouvernance du pays et proposer des solutions alternatives, consensuelles et pacifiques pour une sortie du chaos actuel, le Président de la République a plutôt choisi de mettre le cap vers une parodie d'élection présidentielle en vue de sa reconduction en 2026 au sommet de l'État.

La FOC considère que cette volonté manifeste et affichée du Président de la République, d'ignorer les appels citoyens au sursaut collectif et de

maintenir le statu quo, au profit de ses partisans, face à une crise MULTIDIMENSIONNELLE qui menace l'existence même du Congo en tant qu'Etat/Nation, relève de sa totale responsabilité, face au peuple congolais meurtri par des décennies de misère, de tragédies et de drames récurrents, sans perspectives de solution sous son règne sans partage de plus de 40 ans au sommet de l'État.

Dans une Afrique en pleine mutation, où au Sénégal, au Niger, au Burkina Faso, au Mali, au Tchad, etc., les nouvelles générations défient avec succès le tout puissant néo-colonialisme français, comment le Président Denis SASSOU NGUESSO entend-il manager le CONGO en pleine crise, après la mascarade électorale en préparation pour l'échéance électorale de 2026 ?

Le Président de la République, est-il convaincu et si sûr de lui, pour que la minorité de ses courtisans et militants alimentaires du PCT, viennent à bout de la vague d'indignation, de contestation et de rejet du pouvoir qu'il incarne, qui monte au sein de l'écrasante majorité du peuple congolais angoissé et désespéré par une gouvernance sans vision authentique du pays ?

Faudra-t-il encore faire courir aux paisibles populations congolaises, d'autres risques des douloureuses épreuves des confrontations politiques par la violence, alors que les perspectives d'une sortie de crise par le dialogue et le compromis politique sont encore possibles ?

La FOC est plutôt convaincue qu'il est encore temps, avant l'échéance de l'élection présidentielle de 2026, pour que la raison et le sens de l'intérêt général l'emportent sur les privilèges et les délices du pouvoirs, afin que tous, pouvoir/opposition/société civile, nous nous engageons avec détermination et sans calcul, dans la voie pacifique du dialogue inclusif, en vue de sauver la Patrie des dangers de dislocation qui emportent déjà certaines Nations à nos portes, telles la RDC , la RCA, le Soudan, la Libye, etc.

La réconciliation nationale, mise à l'épreuve par plus d'un demi-siècle de règne du PCT sans résultats tangibles, est une étape incontournable et préalable à toute œuvre de reconstruction nationale. La persistance dans l'erreur dans la gouvernance d'un pays est un prélude au suicide collectif. Plusieurs exemples, particulièrement du régime Nazi en Allemagne, nous le démontrent.

Notre pays ne retrouvera jamais la voie de l'unité et de la reconstruction nationales, tant que persiste le recours, par les gouvernants pour se maintenir au pouvoir, à l'élimination physique, l'emprisonnement (Jean Marie Michel MOKOKO et André OKOMBI-SALISSA) ou la contrainte à l'exil à l'étranger (Benoît KOUKEBENE), des opposants politiques.

Malheureusement, ces préoccupations, qui constituent les vrais fondements de la reconstruction nationale dans la paix, le vivre ensemble, le développement et le progrès social, ont été absents des préoccupations exprimées dans les messages à la Nation du Président de la République, en cette fin d'année, les 28 Novembre et 31 Décembre 2024.

Par ailleurs, même ses dernières visites des lieux saints du Vatican et de la Cathédrale Notre-Dame de Paris en fin d'année 2024, n'ont en rien inspiré ses messages, en vue d'un geste en faveur de ses opposants politiques emprisonnés ou contraints à l'exil, pour créer de réelles conditions de réconciliation et d'apaisement au sein d'un peuple désespéré, déboussolé et angoissé par l'absence de perspectives tant présentes qu'à venir.

BRAZZAVILLE, le 16 janvier 2025

Pour la FOC, le Président

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Jean Félix DEMBA-NTELO', written in a cursive style.

Jean Félix DEMBA-NTELO